Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 62 (1933)

Heft: 13

Rubrik: Une bonne nouvelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE BONNE NOUVELLE

Nous avons le plaisir d'annoncer la parution du *Kikeriki* que M. le chanoine Bovet vient de publier, à l'usage des jeunes élèves des écoles primaires. Ce premier livre de chant, approuvé par la Commission cantonale des Etudes et la Direction de l'Instruction publique, est rendu obligatoire pour les écoles françaises de notre canton. Douce obligation ! Il n'est que de jeter un coup d'œil sur la splendide couverture, sur les illustrations d'une aimable fantaisie, sur le texte et la musique dont elles sont le digne cadre, pour se mettre à fredonner ces airs pleins d'allant.

Le Kikeriki *est édité par le Dépôt central du matériel scolaire, Grand'rue, Fribourg, où on le trouvera, relié, au prix modique de 2 fr. 20.*

Nous en reparlerons.

TRIBUNE LIBRE

Expliquons-nous et finissons-en !

Le *Bulletin pédagogique* du 30 septembre faisait allusion à deux articles parus dans le dernier numéro du *Faisceau mutualiste.* Il s'agit d'abord de calcul. Il n'est pas inutile de rappeler que, parmi la longue liste des droits que le monde aime à qualifier d'imprescriptibles, il existe celui d'un auteur de défendre son œuvre et celui d'un critique de faire ses remarques, en supposant aussi bien la tolérance chez le premier que la justice et la bienveillance chez le second. La critique que l'on appelle positive est non seulement permise, mais c'est une condition du progrès. Elle n'oblige pas son auteur à l'usage exclusif de la louange, comme le chancelier Hitler oblige les photographes à ne le représenter que sous l'aspect d'un beau garçon.

Il n'existe, chez les contradicteurs, aucune mésintelligence personnelle, mais une simple divergence d'opinions, fondée en partie sur le malentendu. Nul ne conteste que les nouveaux manuels de calcul constituent un progrès sur les anciens, sinon pourquoi les éditer ? Nul, non plus, n'a jamais désapprouvé la méthode sur laquelle ils reposent, mais simplement l'étendue du programme de quelques-uns. Et cette surabondance provient davantage de nos conceptions traditionnelles d'enseignement que de la volonté des auteurs.

L'établissement d'un programme de calcul pour l'école primaire doit respecter un premier principe, celui de ne pas envisager la science pour elle-même, mais en fonction de son utilité dans la vie. Dans le cadre de cette règle, il doit ensuite s'inspirer du double souci de maintenir la liaison avec les études secondaires et d'assurer aux élèves qui se contentent de la culture primaire des connaissances mathématiques suffisantes. Dans le domaine de la méthode, il ne suffit pas de proclamer l'avantage d'une étude prématurée de certaines matières, il faut se demander si les élèves peuvent les comprendre suffisamment pour les retenir avec fruit.

Considérés sous ce triple aspect, les programmes sont encore trop vastes, et cela non seulement chez nous, mais un peu partout. Pourquoi faire résoudre